

Poétique de la danse contemporaine

par Laurence Louppe

deuxième édition complétée

Éditions, Contredanse, Bruxelles, 2000.

Première édition, même édition, 1997.

L'ouvrage:

«Une grande critique et historienne vient de disparaître. Pour le monde des arts, elle laisse une empreinte très forte sur le développement de la culture chorégraphique.

Née en 1938, Laurence Louppe est l'une des grandes figures de la critique dans le domaine de la danse, tant au journal Libération qu'au magazine Art Press. Écrivaine spécialisée en esthétique de la danse et des arts visuels, elle est aussi une artiste chorégraphique impliquée au coeur des processus de création de la danse.

A travers un dialogue permanent et une écoute privilégiée des artistes chorégraphiques, Laurence Louppe nous a permis d'approfondir notre rencontre avec les oeuvres et notre compréhension de l'art chorégraphique, grâce à son travail de recherche.

Parmi ses publications et ses collaborations artistiques, il faut noter son approche singulière de l'oeuvre de grands artistes de la danse comme Jean-Claude Gallotta, Dominique Bagouet, Merce Cunningham, Doris Humphrey, Alain Buffard ou Daniel Larrieu - pour ne citer qu'eux.

Ses « Poétique de la danse contemporaine », ouvrages de référence publiés en 1997 et 2007, nous invitent au coeur de l'acte chorégraphique, dans le foisonnement et la richesse du mouvement, au point de contact entre la danse et les autres disciplines artistiques, à la croisée de l'esthétique, de la philosophie et des sciences humaines.

Laurence Louppe a abrogé les principes de hiérarchisation en vigueur entre les différents genres chorégraphiques. Elle a rénové le regard sur la danse contemporaine grâce à de nouveaux outils d'analyse.

Enseignante à l'université du Québec à Montréal, à P.A.R.T.S. à Bruxelles, elle a également conçu une formation supérieure en culture chorégraphique au centre de formation des enseignants de la musique et de la danse (CEFEDM) d'Aubagne.

En 2009, Laurence Louppe est nommée chevalier de l'Ordre des Arts et Lettres, en reconnaissance de son oeuvre et de son apport à l'art et à la culture chorégraphique.

Sa contribution à la cause de la culture chorégraphique et de la recherche en danse est et restera essentielle. Laurence Louppe continuera longtemps d'influencer notre regard et nos découvertes de cet indicible que la danse nous offre à voir.»

L'auteur(e)

article publié le 09-02-2012 par le Ministère de la culture et communication.

Première marche

- préambule:

(j'emploie le seul prénom de Laurence, car je l'ai bien connue pour avoir suivi son cursus en culture chorégraphique pendant trois ans.)

Laurence analyse la danse contemporaine comme un des phénomènes artistiques majeurs du vingtième siècle, en soulignant sa présence en Europe

depuis la seconde guerre mondiale. Bien sûr elle connaît une inscription plus incisive depuis les années 80 début de son appui par les institutions. Mais Laurence déplore que malgré cette «exposabilité»-mot emprunté à Walter Benjamin- la danse contemporaine n'a pas vraiment entraîné une connaissance. Elle demeure un produit de consommation culturelle, qui pourrait à la longue effacer la singularité de ce phénomène. L'entreprise de ce livre sera de tenter de toucher par des notions concernant l'ensemble du champ de la danse contemporaine, une connaissance, ce qu'elle met en jeu dans l'expérience du geste. Une entreprise que Laurence qualifie de vaine. La danse contemporaine construit ce dialogue entre corps du regardant et corps du danseur, et l'intensité de ce dialogue rend peu important ce qui structure cet art. Cependant cette intensité ne relève pas de la magie mais bien d'un fabuleux outillage théorique et pratique qui s'élabore depuis le début du vingtième siècle. L'occulter comme le souligne Laurence, serait nier un «immense fond de travail»: celui des corps et celui de la danse pour faire émerger l'imaginaire du corps; et un fonds «non moins important de pensée, qui n'est parasitaire d'aucun autre savoir constituant ainsi une des grandes figures de la rupture épistémologique qui traverse notre époque». Rupture mal perçue du fait que dans la danse le corps est tout à la fois sujet objet et outil de son propre savoir, d'où une autre possibilité de perception pour les deux parties le regardant et le faisant. Proposer les moyens d'une connaissance plus profonde de la danse permettrait ainsi de comprendre plus finement les résonances de cette expérience esthétique.

D'ailleurs ce livre est né de ce besoin plus profond de connaissance de ce qui est à l'oeuvre dans la danse contemporaine. Le public est à l'origine de ce désir pour pouvoir dépasser le plan restreint de la représentation, non pour enlever le plaisir de l'expérience artistique mais au contraire pour la renforcer, «amplifier l'échelle des désirs».

Ce livre a son origine dans cette volonté de connaissance, son histoire a commencé au Cratère d'Alès, dont la direction danse était confiée à Marie Claire Gilly.

Commentaire:

Comment expliquer cette affirmation de Laurence comme quoi la danse contemporaine est un des phénomènes majeurs du XXème siècle? Elle dit de la danse qu'elle représente une des figures majeures de la rupture épistémologique qui aurait secoué notre système de pensée au cours du siècle.

Quelle est donc cette rupture que la danse contemporaine porte en elle?

Considérant l'épistémologie comme théorie de la connaissance en générale, oui on peut voir d'emblée en quoi la danse contemporaine fut porteuse de rupture. Elle a dès le début montrer un corps artistique pas connu, un corps en mouvement qui sortait de tous les codes jusque là connus dans le monde de la scène. La danse contemporaine s'affirme dès le début en rupture avec les codes de la danse classique, refus de la «servitude à la musique», formation et déformation du corps au profit d'un seul langage codifié, esthétisé, idéalisé, celui de la ballerine, la femme éthérée, au dessus de tout, prothésée par les pointes. La danse contemporaine affirme cette rupture en ne prenant comme objet, sujet et outil le seul corps des danseurs. C'est par lui que va tout se constituer; une connaissance anatomique, kinesthésique. La danse contemporaine élabore un corps qui s'enracine avec les découvertes scientifiques et médicales de celui-ci, mais elle s'intéresse aussi

au corps comme porteur de langage, imaginaire, émotion; en cela elle rejoint la philosophie et la psychanalyse. La danse contemporaine met le corps au centre de la recherche donc au centre de la connaissance. Elle lui redonne une valeur humaine, puisqu'elle l'aborde sans artifice esthétique et code, elle appréhende des ses ressources propres. La danse contemporaine en quête de ce corps sujet, objet, outil va s'emparer de tout l'environnement nécessaire à cette recherche dans le domaine de l'art, que celui des sciences, de la philosophie, etc...

Il y a rupture car la danse contemporaine fait le pari de l'expérience corporelle. Elle pose le corps dans sa globalité et pas sa seule mécanique au centre de la scène, en exposition, elle met à nu le corps et offre cette expérience aux autres par le biais de la scène. Elle témoigne d'un corps que chacun peut reconnaître, car remis dans une réalité accessible à tous, reconnaissable, palpable, sans artifice. Elle livre au regard un corps démythifié, en totale rupture avec la vision habituelle d'un corps dansant.

Expérience?

Partons du postulat de l'empirisme classique qui fait de l'expérience une série d'événements privés comme des données à partir desquelles s'élabore la connaissance. Cette expérience comme le souligne Laurence dans le cas de la danse contemporaine, met en jeu des données sensorielles primitives, données qui sont en quelque sorte l'impulsion nécessaire à la connaissance. En quoi la danse contemporaine accentue cette expérience? Le corps devient non plus un objet perçu mais le véritable sujet de la perception comme le souligne très bien Merleau Ponty*. Bien sûr il s'agit d'un moi corporel à un moment donné, à travers un espace donné, qui permet ainsi à l'intuition sensible d'advenir. La danse par son choix du corps comme objet, sujet et outil et par sa mise en action dans un espace et temps donnée offre ainsi tout le contexte favorable à se dialogue entre corps regardant et corps agissant. Elle permet de faire pour le spectateur une expérience incroyable celle du corps de l'autre comme objet susceptible de se déplacer dans l'espace égocentrique. Pour les danseurs l'expérience du corps forcément puissante puisqu'elle s'inscrit comme le disait Benjamin, dans la représentation d'une continuité, une succession.

Ce qui est à l'oeuvre dans la danse contemporaine c'est ce partage entre le spectateur et le danseur d'une durée au cours de laquelle, le corps en action s'inscrit, action qui s'effectue avec et à partir du corps. La danse donne à percevoir une image corporelle qui se vit par l'acquisition d'un schéma corporel, un vécu de l'intérieur du corps en action. La danse tente de par son travail continu avec le corps dans sa conception d'objet, sujet, outil de faire à un moment donné, dans un espace et temps définis, de faire coïncider l'image et le schéma corporel pour donner à lire un langage corps phénoménologique. En proposant d'autres visions de corps la danse contemporaine vient re-questionner les techniques corporelles telles que les a défini Marcel Mauss*, propose ainsi de se regarder comme inscrit dans un contexte socio-culturel et donc de pensée.

esthétique?

A savoir que ce mot esthétique se substituera à partir du XVIII ème siècle au mot «poétique». En restant avec cette filiation, on peut comprendre la notion d'expérience esthétique dont parle Laurence. En effet l'esthétique appréhende le sensible, le monde perceptif, l'expérience esthétique est liée à

* Dictionnaire des concepts philosophiques, Larousse.

* dictionnaire du corps, PUF.

la perception sensible d'un objet qui se donne à nous. L'esthétique est un moyen de connaissance, que l'on a qualifié d'inférieur car prenant pied dans le monde de la perception donc du singulier, qui s'oppose à la connaissance logique dite supérieure. Pourtant il est évident que l'esthétique reste ce qu'est la poétique: la possibilité d'inventer des mondes, souvent pas réels mais en capacités de nous les rendre sensibles. Mais on peut en suivant la table des matières de Laurence, que par esthétique hormis cette dimension dite poétique s'ajoute, une idée de l'esthétique proche de celle de Heidegger*. en effet pour lui le subjectif qui conduit à mesurer une oeuvre à sa seule sensation ou sentiment. Pour lui l'oeuvre vient selon lui, de ce qu'elle décèle la vérité de l'étant et fait paraître l'Être duquel il provient. C'est je pense dans ce sens que l'on pourra aborder le chapitre de Laurence: les oeuvres chorégraphiques - figures d'apparitions. Mais cette notion d'expérience esthétique va plus loin si on la place du côté des artistes et pas seulement dans sa relation avec un regardant. Les danseurs sont inscrits dans une «attitude esthétique», et tout leur travail se fait pour trouver celle-ci. On doit comprendre ici le terme d'attitude dans sa définition «manière d'orienter notre façon de percevoir le monde», qui en danse contemporaine peut se traduire par trouver une orientation nouvelle pour percevoir le corps. c'est dans cette quête d'une nouvelle perception du corps que la danse contemporaine va oeuvrer sans cesse. Cette recherche nouvelle de perception du corps ne peut à la longue, nous conduire à reconsidérer le monde autour de nous. Rappelons-nous ce postulat annoncé par Laurence comme quoi le corps devient objet, sujet et outil, il est un moyen de regard et de connaissance, cette pratique de changement de point de vue ne peut qu'entraîner un changement de point de vue sur le monde extérieur.

Pour conclure:

Ce livre de Laurence est naît de cette volonté du public du théâtre d'Alès d'approcher une connaissance plus profonde de l'oeuvre chorégraphique. Il est facile de comprendre que ce travail mené par Laurence est celui de donner des indices, des pistes de réflexions pour que les personnes puissent en la présence des oeuvres, renforcer leur expérience esthétique ou poétique de la danse.

On comprend bien qu'il n'est pas question d'expliquer la danse mais bien de tenter un chemin d'approche à sa connaissance, pour mieux appréhender l'expérience de spectateur comme mode de connaissance.

« Une oeuvre d'art est en même temps l'organe et l'acte d'un comprendre.»*
Henri Maldiney

* cité par Laurence.

Table des matières:

Quatre parties:

- **Préambule**
- **Présentation**
- **Les Outils**
- **Les oeuvres**

Bibliographie

Sources des citations en tête de chapitres

Index

381 pages sans aucune photo.

Les chapitres et leur structuration:

- **Présentation:** ° raisons d'une poétique
 - ° naissance d'un projet

- **Les outils:** ° le corps comme poétique
 - ° souffles
 - ° les quatre facteurs - le poids
 - ° poétique du mouvement
 - ° styles
 - ° lecture du temps
 - ° poétiques des flux
 - 1. les tensions comme poétiques
 - 2. l'accent
 - ° l'espace
 - 1. lecture de l'espace
 - 2. spirales, courbes, sphères

- **les oeuvres**
 - ° prémices des oeuvres
 - ° amorce, thème, propos, références
 - ° les oeuvres chorégraphiques: figures d'apparition
 - ° les oeuvres: mémoire et identité